

Une rentrée qui montre bien l'effet des suppressions de postes:

Dès la rentrée, il y avait des problèmes d'emplois du temps avec des heures en moins pour beaucoup de classes. Par exemple, il y avait une seconde avec 2 H de maths au lieu de 4. Il y avait aussi de nombreux problèmes de salles et de nombreuses heures de trou pour les élèves et les profs à qui cela posait des difficultés. Suite à beaucoup de problèmes de ce genre, les profs ont fait la grève parce qu'ils refusaient de faire une rentrée dans de telles conditions. Cette grève a servi à mettre la pression sur le rectorat et l'administration pour qu'ils refassent une rentrée moins bordélique. Il faut comprendre qu'il y a de moins en moins de profs chaque année et que les postes supprimés de cette rentrée doivent être remplacés par des heures supplémentaires (c'est pour cela que l'administration met la pression sur les profs pour qu'ils fassent un nombre suffisant d'heures supplémentaires). Nous sommes déjà 37 dans certaines classes et le gouvernement supprime nos profs ! Imaginons combien nous allons être à la rentrée prochaine en sachant que nous allons avoir 16 000 suppressions de postes dans l'Éducation Nationale qui sont censées toucher les lycées en priorité (alors que les 13 500 suppressions de la rentrée touchaient surtout les collèges)...40, 41 par classes?! NON ! Nous devons nous mobiliser en montrant l'incompatibilité des suppressions de postes avec une éducation de qualité !

Des problèmes qui persistent !

Les autres jours de rentrée ont été tout aussi bordélique avec des problèmes de salles, d'emplois du temps (avec des classes ayant eu jusqu'à 5 «nouveaux emplois du temps») et d'options. Il y a plusieurs cas de lycéens qui sont venus au lycée Paul Lapie pour faire une options spéciale, comme Italien ou Arts plastiques, et qui n'ont pas pu faire cette option parce que c'était trop compliqué doivent suivre des cours par correspondance ! Certains lycéens sont venus exprès à

Paul Lapie, au lieu d'aller dans leur lycée de secteur, pour ne rien faire de plus ! Si ces problèmes ne sont pas réglés, ce n'est pas parce que la grève des profs n'a pas eu d'impact ou quoi que ce soit mais tout simplement parce qu'on ne peut pas réembaucher de profs si on en supprime ! Paul Lapie n'est pas un cas isolé, au lycée Claude Monet à Paris, des profs de SVT et Physique Chimie sont en grève parce que les S n'ont pas de TP (embêtant pour des S)! Il y a des classes de 40 élèves au lycée Rodin à Paris ! A Léonard de Vinc, Levallois, il y a eu une quinzaine de cas de Sans lycées... et il y en a encore des belles !

Les lycéens s'énervent...

Suite aux attaques contre l'Education, des lycéens ont voulu se mobiliser ! 4 lycées ont tenté de bloquer le 22 septembre à Toulouse, seul un lycée a réussi. Beaucoup de lycées ont monté des «comités de mobilisation» ou «comités d'action» qui consistent à organiser le mouvement à l'échelle de leurs lycées. S'il y a bien quelque chose qui reflète bien le potentiel de mobilisation des lycéens, ce sont les syndicats: L'UNL et la FIDL commencent à organiser des Assemblées Générales pour discuter de la situation sur les lycées. Ces mêmes syndicats qui n'étaient pas forcément en désaccord avec la réforme, ce reflète bien l'explosivité de la situation actuelle sur les lycées ! Nous devons informer un max de lycéens pour leur montrer les attaques ! C'est pour cela que nous organisons une Réunion d'information.

**Réunion
d'information
jeudi 1er
octobre à 17h
devant le Lycée**